

Le 3 septembre 1771 - Courcy au ministre

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/29 f°103

Au Port Louis de l'Isle de France, le 3 septembre 1771

Monseigneur,

Vous aurez été sûrement informé de la précipitation avec laquelle je me suis embarqué à Lorient. A peine ai-je eu le temps d'y respirer. Je n'y ai resté que 22 heures. Il ne m'a pas été possible d'y prendre aucun renseignement sur cette colonie et d'y remplir des devoirs indispensables d'obligations [sic]. M. de Kerguelen a appareillé de la rade de Groix le 1^{er} mai, et, sans relâche quelconque, il s'est rendu à l'Isle de France le même jour. La traversée a été des plus heureuses. Il ne nous est arrivé aucun accident et on ne peut pas dire que nous ayons éprouvé un moment de gros temps, ce qu'il y avait à craindre partant presque contre saison. M. de Kerguelen a conduit son vaisseau avec sagesse, prudence et habileté. Cet officier dont le mérite, le zèle et les talents sont infinis a eu pour son état-major, les passagers et pour moi les meilleures façons.

M. de Kerguelen a mis à terre en arrivant ici dans cette colonie 60 hommes de son équipage très malades du scorbut. Ils sont entreints [sic] de guérison, mais point en état de reprendre de quelques temps la mer. J'ai été moi-même attaqué de la même maladie, mais l'air de terre m'a presque entièrement rétabli et mon incommodité ne m'a pas empêché 8 jours après mon arrivée de prendre les ordres de M. Poivre pour le seconder dans tous les travaux du port. J'espère que le zèle que j'ai montré à cet intendant lui fait juger de l'envie que j'ai de servir utilement le Roi dans cette colonie. MM. Desroches et Poivre vous rendront sûrement compte, Monseigneur, du commandement qu'ils viennent de donner à M. de Kerguelen, relativement aux ordres qu'ils ont reçus de M. le Contrôleur Général. M. de Kerguelen commande la flûte *la Fortune*, et M. de St Alouarn *le Gros Ventre*. On presse fortement leurs armements afin de profiter de la belle saison pour exécuter le projet de découverte à la côte de Madagascar et dans l'archipel, que M. le Contrôleur Général leur a confié.

Je suis avec un très profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur

Courcy

P.S. Daignez permettre, Monseigneur, pour la plus [...¹]

* * *

¹ Début de P. S. en bas de page, la suite n'a pas été photographiée d'où des points de suspension.